

Santo Domingo de Guzmán, 14, à Bilbao (☎ 946-79-20-99) pour la Biscaye ; cf Urbiete, 2, 20006 Donostia-San Sebastián (☎ 943-42-72-81) ou cf Fuegos, 2, à Irun (☎ 943-62-41-85 ; ● caminostorta.org) pour le Guipuzcoa. ● caminostorta.org ●

des Pyrénées-Atlantiques : 39, rue de la Citadelle à Saint-Jean-Pied-de-Port. ☎ 05-59-37-05-09. ● aucoeurduche min.org ●

Autres sites Internet (espagnols et français) plutôt bien fichus : ● xacobeo.es ● jacobeo.net ● chemindecampo.stella.com ●

Les itinéraires

en favor et explorer

Vous l'avez compris, il s'agit d'un véritable réseau européen qui converge vers Compostelle.

En France, quatre chemins principaux partent de Paris (via Turonensis partant de la tour Saint-Jacques vers Tours, Poitiers et Bordeaux), de Vézelay (via Leno-vicensis par le Limousin), du Puy (via Podlensis, du le sentier GR 66 par l'Aubrac, Conques et Moissac). Ces trois premiers itinéraires se rejoignent au Pays basque, dans le village d'Ostabat. La route d'Arles (via Tolosana ou sentier GR 653), enfin, passe par Saint-Gilles-du-Gard, Toulouse, Auch, Lescar et le col du Somport. Bien sûr, il existe aussi une multitude de chemins transversaux. Certains voyageurs parcourent des milliers de kilomètres au départ du nord et de l'est de l'Europe, depuis la Sicile, la Pologne, la Suisse...

En Espagne, le Camino Francés, ainsi dénommé en raison de la foule de « Francs » affluant d'outre-Pyrénées, s'étire de Roncesvalles (Roncesvaux, au nord de la Navarre) sur environ 790 km, en 29 étapes. Au niveau de Puente la Reina (Navarre), deux itinéraires arrivent de la France. On peut emprunter soit le tronçon aragonais, soit le tronçon navarrais.

Le chemin aragonais, d'une distance de 158 km, passe par le col du Somport et prolonge la voie d'Arles (ou GR 653). C'est un passage difficile, point culminant de tous les chemins vers Compostelle.

Le point de départ du chemin navarrais se situe à Saint-Jean-Pied-de-Port, à 26 km de Roncesvaux, premier hospice espagnol, un col rendu célèbre par La Chanson de Roland. Prévoir 7h de marche pour cette étape difficile, d'une forte dénivellée. A cause des conditions climatiques (brumes et brouillards fréquents), il est préférable de partir entre 6h et 7h. On conseille aux marcheurs moins confiants de partir d'Ostabat, situé à 20 km en amont de Saint-Jean-Pied-de-Port, étape plus facile pour démarrer.

L'itinéraire du Camino Francés peut être parcouru à pied, à cheval, à vélo comme en voiture pour un voyage à vocation culturelle. A vous de choisir. A pied, il faut moins d'une semaine pour le chemin du Gipuzkoa, un peu plus d'une semaine pour l'itinéraire de Roncesvaux ou le chemin navarrais en marchant tous les jours de 3 à 9h, selon les étapes. Souvent, l'itinéraire historique suit la route goudronnée. Une ligne blanche en bordure « protège » le chemin. De nouveaux tracés pédestres, à travers champs mais moins portés sur l'histoire, permettent de marcher agréablement au vert. En voiture, compter une bonne semaine avec les très nombreux visites de monuments.

Conseils : coupler les deux plaisirs en s'écartant par quelques étapes à pied. A choisir de préférence, l'itinéraire Leyre et Puente la Reina en Navarre sur le GR 653, ou encore celui qui parcourt les montagnes sauvages du Gipuzkoa et les vallées de l'Alava.

Étapes et monuments à ne pas manquer

Camino de Roncesvalles : Saint-Jean-Pied-de-Port - Roncesvaux-Burgette (39 km) - Zubiri (20 km) - Pampléune (23 km) - Puente la Reina (28 km).

Camino de Gipuzkoa : Bayonne - Saint-Jean-de-Luz (24 km) - Urrugne (11 km) - Hernani (29 km) - Villabona (18 km) - Tolosa (11 km) - Ordizia (22 km) - Segura (11 km) - San Adrian (16 km) - Zaldiuondo (14 km) - Aguirre (12 km) - Victoria (25 km) - La Puebla de Arganzon (19 km) - Miranda del Ebro (17 km). L'itinéraire emprunte ensuite le défilé de Pancorbo pour arriver à Burgos où il rejoint le Camino Francés.

Quelques recommandations

Conseiller

Sachez que ce n'est pas une simple promenade mais un long et fatigant périple à pied. Il est nécessaire d'être en bonne forme physique et d'avoir l'habitude de marcher longtemps et tous les jours.

Munissez-vous du carnet de pèlerin, la credencial, laquelle est réservée uniquement aux marcheurs, cyclistes ou cavaliers, c'est-à-dire à ceux qui accomplissent l'effort physique et mental de parcourir une grande distance. À se procurer auprès des associations des chemins de Saint-Jacques. La credencial (qui sera tamponnée à chaque étape) permet l'accès aux gîtes réservés aux pèlerins et à des prix souvent compétitifs (de 4 à 12 € par personne). Attention, en revanche, ils ne prennent pas les réservations. Avis aux pèlerins à cheval : ces auberges logent le cavalier mais pas le cheval, sauf exceptions.

À chaque étape importante, nous vous signalons les auberges de pèlerins. Toutefois, il importe de préciser que, à côté des auberges « officielles » tenues par des congrégations ou associations religieuses, se sont créées de nombreuses auberges privées. Leur avantage est qu'elles sont souvent toutes neuves, mieux équipées et offrent en général une ambiance moins pieuse, qui conviendra plus aux pèlerins laïcs (qui forment aujourd'hui la majorité du contingent). On vous en indique quelques-unes.

Voilà. Vous avez bien mérité le diplôme de la « Compostela », indulgence délivrée sur présentation de la credencial que vous aurez préalablement fait tamponner à chaque étape de votre voyage et qui certifie que vous avez parcouru au moins 100 km à pied en Espagne.

TABAC

En Espagne, il est strictement interdit de fumer dans tous les lieux publics et sur les lieux de travail. Cette interdiction s'applique bien sûr à toutes les administrations publiques et aux entreprises privées, aux gares, aéroports, stations de métro, etc. Très stricte, la loi interdit de fumer dans tous les hôtels, bars, restaurants, et également dans les enceintes (même en plein air) des hôpitaux ainsi que dans et autour des aires de jeux pour enfants. Donc plus restrictive qu'en France.

TAXES ET DÉTAXES

Au Pays basque, la frontière n'est jamais loin. Les contrebandiers ont su l'exploiter avec brio. Feu Paul Dutoirnier, maire de Sare et organisateur du cross des contrebandiers, disait avec malice : « Un paysan exploite ce qu'il a. Nous, on a la frontière. Alors on l'exploite. »

Touristes au Pays basque, vivez comme les autochtones ! L'Europe a supprimé les douaniers, mais les taxes et les produits sont différents d'un côté à l'autre. Les Espagnols envahissent le Pays basque du Nord (côté France) pour acheter des vêtements, des chaussures, du matériel informatique. Et tous les samedis, on parle plus le français que l'espagnol au marché d'Irun. Car aller faire ses